

ÉDUCATION PRÉSCOLAIRE ET PERFORMANCES DES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE PRIMAIRE AU BURKINA FASO

PRESCHOOL EDUCATION AND PERFORMANCE OF PRIMARY SCHOOL STUDENTS IN BURKINA FASO

Félicité ROAMBA

Université Norbert ZONGO, Burkina Faso

feli_roamba@yahoo.fr

Résumé : Plus de soixante ans après sa création, l'éducation préscolaire au Burkina Faso demeure embryonnaire avec un faible taux de préscolarisation. Des défis liés aux conditions d'accès, à l'insuffisance des structures et à leur inégale répartition se posent à son expansion. La présente recherche s'intéresse ainsi aux effets de la préscolarisation sur les performances scolaires des élèves en classe de CP1 à l'école primaire. Elle vise à établir une comparaison entre les performances en lecture, en calcul et en écriture des préscolarisés à celles des non préscolarisés. La méthodologie expérimentale utilisée s'inscrit dans une approche quantitative et qualitative. 10 écoles primaires publiques et privées ainsi que 10 Centres d'éveil d'éducation préscolaire (CEEP), 3 Bisongo et assimilés ou communautaires, 138 élèves, 30 éducateurs du préscolaire, 10 enseignants du primaire titulaires de classe de CP1 et 10 directeurs ont été impliqués dans la recherche. Pour le traitement des données, une analyse de contenus et une analyse quantitative ont été faites avec SPSS. Les résultats montrent que les préscolarisés en classe de CP1 ont de meilleures performances en lecture, en calcul et en écriture comparativement à leurs camarades n'ayant pas fréquenté le préscolaire.

Mots clés : éducation préscolaire-performances scolaires- apprentissages-préscolarisés.

Abstract : This research, entitled focuses on the effects of preschool on the academic performance of students in class CP1 in primary school. More than sixty years after its creation, preschool education in Burkina Faso remains embryonic with a low preschool rate. Challenges related to the conditions of access, the inadequacy of the structures and their unequal distribution arise from its expansion. This study aims to establish a comparison between the performances in reading, calculation and writing of preschoolers with those of non-preschoolers. The experimental methodology used is part of a quantitative and qualitative approach. 10 public and private primary schools as well as 10 preschool education awakening centers (CEEP), 3 Bisongo and similar or community schools, 138 pupils, 30 preschool educators, 10 primary school teachers holding CP1 class and 10 directors were involved in research. For data processing, content analysis and quantitative analysis were done with SPSS. The results we have reached show that preschoolers in CP1 class have better performance in reading, calculation and writing compared to their peers who have not attended preschool.

Keywords: preschool education-school performance- learning- preschoolers

Introduction

L'un des objectifs de la communauté internationale de l'Agenda 2030 pour le développement durable est de faire en sorte que tous les enfants aient accès à des activités de développement, à des soins de la petite enfance et à une éducation préscolaire de qualité, qui les préparent à suivre un enseignement primaire.

En effet, pour A. Lieury (2018) la période de la Petite Enfance est cruciale pour le développement physique, cognitif, social et émotionnel de l'enfant, d'autant plus qu'une grande partie de la croissance du cerveau se fait avant l'âge de trois ans et que les structures sociales et cognitives établies durant l'enfance ont des incidences très significatives sur la vie de l'individu.

En outre, plusieurs chercheurs rapportent que les premières années de vie ont une incidence sur la réussite éducative ultérieure de l'enfant, en particulier sur les habiletés et les connaissances que celui-ci peut développer au préscolaire en matière d'éveil aux mathématiques, au langage et à la littérature (C. Schuhl et J. Serres, 2019).

Par ailleurs, de la naissance à l'école primaire, les activités choisies pour le développement du jeune enfant se sont appuyées sur un certain nombre de travaux de recherche comme la biologie et la psychologie, ainsi que les sciences de l'éducation, qui montrent qu'une prise en charge appropriée pourrait avoir des incidences ultérieures significatives sur sa vie, son développement, sa scolarité primaire et au-delà.

Aujourd'hui, l'éducation préscolaire est considérée comme un outil essentiel à la réalisation de l'enseignement primaire universel. Offrir une éducation préscolaire de qualité constitue une stratégie clé non seulement pour améliorer les résultats obtenus en matière d'apprentissage et d'éducation, mais aussi pour renforcer l'efficacité des systèmes éducatifs.

Ainsi, l'école maternelle devient le lieu de la première éducation hors de la famille. Elle a la charge de proposer aux enfants une vie sociale stable, d'assurer la nécessaire médiation entre le monde de l'enfance et celui de l'adulte (J.L. Auduc, 2001). C'est de zéro à six ans que le législateur devrait le plus s'occuper des citoyens, renchérit (F. Dolto, 1985).

En dépit de ces avantages multiples, le secteur de l'éducation est peu développé au Burkina Faso et de nombreux enfants grandissent sans bénéficier des effets correcteurs des programmes préscolaires. Par exemple, en 2020, selon l'annuaire statistique, 1 949 595 enfants de 3 à 5 ans, soit 94,02% de cette tranche d'âge des tout-petits ont été privés des bienfaits de l'éducation préscolaire. Par ailleurs, lorsqu'on compare le taux brut de scolarisation (TBS) au préscolaire du Burkina Faso avec celui d'autres pays subsahariens, on constate que celui-ci se retrouve dans le lot des pays à très faible couverture, la moyenne des pays comparés étant à 21% Rapport d'Etat du Système Educatif National (RESEN, 2017). Il est donc très loin des pays en tête du peloton comme le Ghana (116%), le Cap-Vert (75%) et le Kenya (52%).

La raison tient au fait que l'éducation préscolaire au Burkina Faso rencontre d'énormes difficultés liées à l'insuffisance de structures, à leur inégale répartition mais aussi des

frais de participation onéreux. Selon le Réseau des organisations pour le développement de l'éducation au Burkina Faso (RODEB, 2018), le coût de l'éducation préscolaire est relativement élevé, chose qui défavorise les familles peu aisées. Les frais de préscolarisation à travers le pays varient entre 15 000 et 50 000 F CFA par enfant et par an dans les CEEP publics et entre 25 000 et 300 000 F CFA par enfant et par an dans les CEEP privés. Concernant les Bisongo et assimilés, les frais d'éducation varient entre 4 500 et 9 000 F CFA par enfant et par an selon les réalités socio-économiques de chaque localité. Le rapport d'enquête parlementaire sur l'éducation (2017) indique que le coût de la scolarité au privé est compris entre 30 000 et 500 000 F CFA. Pis, dans certains CEEP privés, les frais de scolarité atteignent 1 500 000 F CFA.

Par conséquent, certains parents, à revenus modestes, soucieux d'offrir une éducation préscolaire à leur enfant, sont contraints de réduire la durée de préscolarisation de ceux-ci d'une à deux années. Ainsi, des enfants peuvent accéder, pour la première fois, à une structure préscolaire à l'âge de 4 ou 5 ans. L'annuaire statistique de l'éducation préscolaire de 2019/2020 révèle que sur 124 006 préscolarisés, 10 966 préscolarisés âgés de 4 ans et 6 241 âgés de 5 ans ont été inscrits pour la première fois dans une structure préscolaire, alors que l'âge requis est de 3 ans selon le décret N°2009-228/PRES/PM/MASSN/MEBA/MESRS du 19 avril 2009 fixant l'âge d'entrée au préscolaire. Cette inscription tardive pourrait avoir des conséquences sur les performances en lecture, en calcul et en écriture à l'école primaire, notamment en classe de CP1.

En dehors du facteur économique, l'utilité de l'éducation préscolaire ne fait pas l'unanimité chez les parents. Pour certains, c'est du « baby-sitting » amélioré, un luxe réservé aux plus nantis. Pour d'autres, le voisinage immédiat remplit fort bien cette fonction. Ce point de vue est partagé par A. L. Gesell (1949) pour qui l'enfant de cinq ans est heureux de jouer continuellement à la maison, la maison avec toutes ces habitudes domestiques, ce qui est tout à l'honneur de son développement.

En revanche, pour les parents intellectuels et les couches aisées, inscrire son enfant dans une structure préscolaire, c'est, d'une part, chercher à lui offrir des possibilités d'accès précoce à l'école et, d'autre part, satisfaire un désir d'avoir un enfant qui soit en avance sur les autres enfants de son âge et par conséquent, ils comblent leur fierté parentale de « posséder » un enfant surdoué (Y. Yaro, 2006).

L'école maternelle joue alors un rôle propédeutique. Elle prépare l'enfant aux apprentissages futurs par le biais de programmes et contenus pédagogiques adaptés. Des chercheurs américains et européens se sont intéressés à l'impact du préscolaire sur la préparation des enfants à leur entrée à l'école primaire. C'est dans ce sens que L. S. Vygotsky (1985) dans son modèle d'apprentissage, exclut toute censure liée à l'âge. Autrement dit, il n'y a pas d'âge prescrit pour faire acquérir des apprentissages à un enfant.

Dans une étude sur les rendements scolaires, il ressort que les enfants américains ayant fréquenté les écoles maternelles étaient plus performants et accomplissaient plus de

progrès que ceux qui ne les ont pas fréquentées (M. S Barry et *al.*, 2010). En outre, ces mêmes auteurs ont également montré dans leurs travaux statistiques portant sur un échantillon d'enfants français que, les enfants ayant suivi des enseignements préscolaires avaient plus de chances de réussir à l'école et d'aller plus loin que les enfants qui viennent directement de la maison.

En effet, les séances de pré-lecture au préscolaire visent à inculquer aussi bien les mécanismes de la lecture, que le désir et la motivation pour aller au-devant de la découverte du sens, à comprendre le caractère arbitraire des signes et à faire correspondre leurs différentes phonies à des graphies. La lecture est alors une tâche importante de l'encadrement préscolaire et confère à l'enfant un réel avantage. C'est ce que souligne F. Dodson (2019, p.254) en ces termes : « je crois que le fait d'offrir d'apprendre à lire à des enfants de quatre ans et cinq ans présente des avantages certains à la fois sur les plans intellectuel et affectif ».

Pour sa part, R. Cohen (1992, p.53) soutient que la lecture est un apprentissage de base, « une acquisition instrumentale indispensable à tout apprentissage scolaire parce que le rythme des progrès dans tous les autres domaines est conditionné par le rythme de l'apprentissage de la lecture. C'est pourquoi il est si important que l'enfant apprenne à lire aussi tôt que possible dans sa période scolaire ».

S'agissant de l'écriture, elle est l'un des apprentissages auxquels la maternelle initie les enfants. C'est l'aboutissement d'une longue et lente évolution du graphisme. Le graphisme de l'enfant subit une influence scolaire. Pour J. Lacombe (1996), les activités graphiques sont orientées vers la préparation à l'apprentissage de l'écriture par des exercices de reproductions graphiques. Pour lui, à trois ans, l'enfant cherche à avoir le contrôle du bras afin de maîtriser la direction du graphisme. Plus il perfectionne la rotation de la main autour du poignet, plus le sens du graphisme se raffine. L'auteur pense qu'entre quatre et cinq ans, l'enfant dispose d'une maîtrise motrice, de capacités perceptives et peut exploiter l'espace dans toutes les directions de façon purement ludique. Le graphique qui avait un caractère ludique devient une réelle préparation à l'écriture quand l'enfant est âgé de cinq à sept ans.

Quant aux notions de calcul, elles s'appuient sur un programme appelé « activités d'éveil math » au préscolaire. Il s'agit précisément de donner à l'enfant les notions de base sur les formes, ce qui prépare à la géométrie. C'est aussi la reconnaissance des chiffres, des nombres ainsi qu'une sensibilisation aux notions de soustraction et d'addition.

Nonobstant les apprentissages spécifiques qui font partie intégrante des programmes de l'école maternelle, l'objectif premier de l'enseignant au préscolaire est d'apprendre aux enfants à vivre en collectivité. Du reste, c'est à travers les activités pratiques que l'enfant s'intègre peu à peu dans le groupe de ses compagnons et assimile les règles qui régissent ce groupe.

A travers cette étude, nous voulons analyser les effets de l'éducation préscolaire sur les performances en lecture, calcul et en écriture des élèves en classe de CP1 à l'école primaire. Pour les besoins de la recherche, nous avons émis deux hypothèses. La

première stipule que les préscolarisés sont plus performants en lecture, en calcul et en écriture que ceux n'ayant pas fréquenté ces structures. La deuxième suppose que les performances en lecture, calcul et écriture des préscolarisés en classe de CP1 varient selon le nombre d'années passées dans une structure préscolaire.

Après cette introduction qui décrit à la fois le contexte de réflexion, le problème auquel s'intéresse cette étude ainsi que quelques aspects théoriques sur l'éducation préscolaire, la méthodologie utilisée pour l'étude est précisée avant la présentation et la discussion des résultats.

1. Méthodologie

L'étude a été menée dans la ville de Ouagadougou, province du Kadiogo chef-lieu de la région du Centre. Ce choix a été motivé par le fait que cette ville regorge plus de la moitié des structures d'éducation préscolaires que compte le pays selon l'annuaire statistique du préscolaire de 2019/2020. Sur 1597 structures préscolaires réparties sur l'ensemble du territoire, Ouagadougou en totalise 858.

La méthodologie expérimentale utilisée s'inscrit dans une approche quantitative et qualitative. 10 écoles primaires publiques et privées ainsi que 30 Centres d'éveil d'éducation préscolaire, 138 élèves dont 69 élèves préscolarisés et 69 élèves non préscolarisés, 43 parents d'élèves des écoles primaires, 102 éducateurs du préscolaire, 10 enseignants du primaire titulaires de classe de CP1 et 10 directeurs ont été impliqués dans la recherche. Le choix du niveau scolaire se justifie par le fait que la classe de CP1 est le premier lieu d'apprentissage obligatoire pour les enfants d'âge scolaire. C'est également le lieu où les effets du préscolaire sont plus perceptibles.

Comme outils de collecte de données, nous avons utilisé les guides d'entretien et la recherche documentaire et les questionnaires.

Pour l'analyse quantitative, nous avons utilisé le logiciel EXCEL qui nous a permis de présenter certaines données significatives sous forme de graphiques et le logiciel SPSS pour faire une analyse statistique au moyen du test de khi deux, afin de procéder à une comparaison inter-sujets et intra-sujets. Comme l'exige le test statistique des hypothèses du Khi deux, un seuil de significativité a été fixé en considérant la valeur 0,05.

2. Résultats

Les résultats portent sur la comparaison des performances en lecture, en calcul et en écriture des préscolarisés à ceux des non préscolarisés et des préscolarisés entre eux. S'agissant des performances de nos enquêtés, nous nous sommes basée sur les notes des compositions trimestrielles. Les tableaux et graphique ci-dessous présentent les résultats par catégorie d'enquêtés.

Tableau 1 : Performance des élèves préscolarisés et non préscolarisés en lecture

Statut de l'élève	Performance en lecture			
	Bonne	Moyenne	Insuffisante ou faible	Total
Préscolarisés	51	10	6	67
Non-préscolarisés	27	24	18	69
Données manquantes				2
Total	78	34	24	138

$X^2 = 19,124$

ddl = 2

p = 0,000

Source : résultats de nos enquêtes

Les résultats montrent que pour un Khi deux (X^2) égal à 19,124 et à un degré de liberté (ddl) égal à 2, le seuil de la probabilité p calculé est de 0,000. Cette valeur étant inférieure à 0,05, cela conduit au rejet de H_0 , ce qui signifie l'acceptation de H_1 , donc d'une relation de dépendance entre les variables « performance en lecture » et « fréquentation préscolaire ». A la lecture du tableau, nous faisons le constat suivant : 52 préscolarisés ont une bonne performance en lecture sur 67 contre 27 non-préscolarisés sur 69, 10 ont une performance moyenne contre 24 et enfin 6 ont une performance insuffisante ou faible contre 18. En conclusion, les préscolarisés sont plus performants en lecture que les non-préscolarisés.

Tableau 2 : Performance des élèves préscolarisés et non préscolarisés en calcul

Statut de l'élève	Performance en lecture			
	Bonne	Moyenne	Insuffisante ou faible	Total
Préscolarisés	54	9	4	67
Non-préscolarisés	38	16	15	69
Données manquantes	92	25	19	136
Total	54	9	4	67

$X^2 = 11,084$

ddl = 2

p = 0,004

Source : résultats de nos enquêtes

Les résultats montrent que pour un Khi deux (X^2) égal à 11,084 et à un degré de liberté (ddl) égal à 2, le seuil de la probabilité p calculé est de 0,004. Cette valeur étant inférieure à 0,05, cela conduit au rejet de H_0 , ce qui signifie l'acceptation de H_1 , donc d'une relation de dépendance entre les variables « performance en calcul » et « fréquentation préscolaire ».

Les résultats du tableau montrent que 54 préscolarisés ont une bonne performance en calcul sur 67 contre 38 non-préscolarisés sur 69, 9 préscolarisés sont moyens contre 25 et 4 ont une performance insuffisante ou faible contre 19 non-préscolarisés.

Au regard des résultats présentés, nous constatons que les préscolarisés ont de meilleures performances dans les matières retenues dans la présente étude, comparativement aux non-préscolarisés.

Tableau 3 : Performance des élèves préscolarisés et non préscolarisés en écriture

Statut de l'élève	Performance en lecture			
	Bonne	Moyenne	Insuffisante ou faible	Total
Préscolarisés	53	12	2	67
Non-préscolarisés	29	25	15	69
Données manquantes				2
Total	82	37	17	138

$X^2 = 21,508$

ddl = 2

p = 0,000

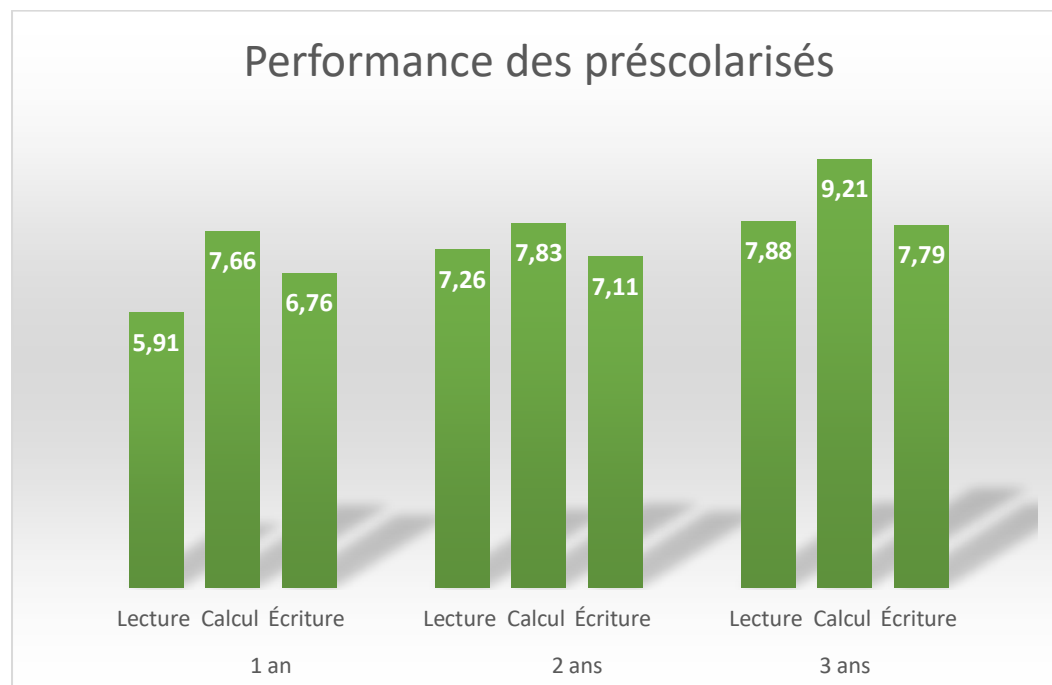
Source : résultats de nos enquêtes

Les résultats montrent que pour un Khi deux (X^2) égal à 21,508 et à un degré de liberté (ddl) égal à 2, le seuil de la probabilité p calculé est de 0,000. Cette valeur étant inférieure à 0,05, cela conduit au rejet de H_0 , ce qui signifie l'acceptation de H_1 , donc d'une relation de dépendance entre les variables « performance en écriture » et « fréquentation préscolaire ». Le tableau révèle que 53 préscolarisés ont une bonne performance en écriture sur 67 contre 29 non-préscolarisés sur 69, 12 préscolarisés ont une performance moyenne contre 25 non-préscolarisés et quant à la performance insuffisante ou faible, il y a 2 préscolarisés contre 15 non-préscolarisés.

S'agissant des performances en lecture, calcul et écriture des préscolarisés en lien avec le nombre d'années passées dans une structure préscolaire, il faut noter qu'à ce niveau, sur les 69 préscolarisés qui ont pris part à l'enquête, 32 ont fait la grande section uniquement, soit une année de préscolarisation, 14 ont fait la moyenne et la grande section (deux années de préscolarisation) et 23 ont fait les trois sections.

Ainsi, leurs résultats sont représentés par le graphique ci-dessous.

Graphique n°1 : performances en lecture, calcul et écriture en lien avec le nombre d'année de préscolarisation



Source : résultats de nos enquêtes

L'analyse de ce graphique révèle que le nombre d'années passées dans les structures préscolaires influence les résultats de l'élève au CP1. En effet, ceux ayant fait le cycle normal ont de meilleures performances, soit une moyenne de 7,88/10 en lecture, 7,79/10 en écriture et 9,21/10 en calcul contre 7,26/10 en lecture, 7,11/10 en écriture et 7,83/10 en calcul pour les deux ans de préscolarisation et enfin 5,91/10 en lecture, 6,76/10 en écriture et 7,66/10 pour ceux qui n'ont fréquenté qu'une seule année. Ils sont suivis de ceux ayant fait deux ans et enfin ceux d'un an.

Au regard de ces différents résultats, l'éducation préscolaire pourrait constituer un tremplin pour la réussite scolaire de l'enfant.

3. Discussion

Les résultats comparés auxquels nous sommes parvenue dans notre enquête sur les performances en lecture, écriture et calcul des élèves préscolarisés et non préscolarisés en classe de CP1 dans les écoles publiques et privées révèlent que les préscolarisés ont de meilleures performances comparativement à leurs camarades n'ayant pas fréquenté le préscolaire.

Ainsi, les résultats de notre enquête convergent avec la plupart des travaux postulant que les élèves ayant fréquenté le préscolaire sont mieux préparés pour aborder l'enseignement primaire et obtenir de bons résultats que ceux qui n'ont pas bénéficié de telles possibilités (Bonnet et *al.*, 2012 ; Programme d'Analyse des Systèmes Éducatifs de la Confemen (PASEC, 2016 ; A. Jamarillo et K. Tietjen 2002 ; UNESCO, 2015 ; K.Y. Gbati, 2006 ; M. S. Barry et *al.* 2010).

En établissant un lien entre le nombre d'années passées dans une structure préscolaire et les performances scolaires des préscolarisés, il ressort que lorsque l'enfant passe les trois années du cycle préscolaire, il a de meilleures performances que celui ayant fait moins de trois ans. En ce qui concerne nos résultats, plus de la moitié de nos enquêtés ont fait moins de trois ans, soit 66,66%. Ceux qui ont fréquenté une année représentent 46,38% tandis que 20,28% ont fait deux ans de préscolarisation. Pour les trois années de préscolarisation, ils représentent un taux de 33,33%. Parmi les 46,38% ayant été préscolarisés une année, 42,02% ont seulement fait la grande section.

Pour les éducateurs ayant pris part à l'étude, cette option des parents se justifie non seulement par la méconnaissance du bien-fondé de l'éducation préscolaire mais également par les frais exorbitants de la scolarité. Ils ajoutent que là où la demande de places au CP1 est très forte, les parents ont adopté une stratégie. Ils vont inscrire l'enfant au préscolaire juste une année et ils brandissent cet argument lors du recrutement. Or, les apprentissages au préscolaire sont un processus comme dans les autres secteurs, dit une éducatrice :

C'est une continuité ; ce qui est appris en petite section est consolidé en moyenne section avant d'aborder le programme de l'année en cours et le même procédé est poursuivi en grande section. Par exemple, en Eveil-math, en petite section, les élèves apprennent jusqu'au chiffre 3. En moyenne section, cette notion sera révisée puis consolidée avant d'étudier les chiffres 4, 5, 6 et 7. En grande section, ce sont les nombres 8, 9 et 10. Ainsi, un élève qui « parachute » en grande section aura du mal à s'adapter et cela va occasionner des difficultés d'apprentissage. Cette manière de faire les choses doit être revue par le ministère de tutelle si l'on veut donner du crédit à l'éducation préscolaire.

Nos résultats convergent avec ceux d'autres études faisant ressortir des effets à long terme de la réussite scolaire. Plus l'intervention est longue (l'application des programmes est de longue durée) et plus elle débute tôt dans la vie de l'enfant, plus les bénéfices cognitifs sont importants (K.Y. Gbati , 2006). L'auteur affirme que ceux qui participent à un programme préscolaire pendant deux ans présentent un niveau de préparation scolaire supérieur à ceux qui le font pendant un an. Malgré les facteurs

de risques familiaux, la fréquentation préscolaire ajoute à la prédiction du niveau de préparation scolaire cognitif et psychosocial.

En définitive, l'éducation préscolaire joue un rôle prépondérant sur le plan pédagogique en préparant l'enfant à l'école primaire. Elle lui permet de bénéficier d'un encadrement qui favorise son développement, de se familiariser progressivement avec un milieu d'apprentissage stimulant et d'acquérir des habiletés qui faciliteront sa réussite scolaire.

Conclusion

Plus de soixante ans après sa création, l'éducation préscolaire préserve toujours un caractère mystificatif si bien que parler de l'éducation préscolaire dans certains milieux peut paraître ridicule. Elle demeure comme la chose « des personnes aisées », « un luxe ».

Or, l'éducation préscolaire constitue un tremplin non seulement pour l'épanouissement de l'enfant mais également pour sa réussite scolaire et sa vie future.

Considéré comme le premier niveau de l'éducation de base, ce sous-secteur de l'éducation rencontre d'énormes difficultés pour lesquelles des efforts doivent être consentis pour le rendre accessible à tous. Aussi, un changement de comportement chez les parents s'avère nécessaire, car préscolariser un enfant juste par simple suivisme ou juste le faire sans aucune conviction de son apport en termes d'apprentissages, c'est méconnaître les objectifs visés par l'éducation préscolaire. Enfin, les autorités en charge de l'éducation doivent prendre conscience du bien-fondé de l'éducation préscolaire et apporter des solutions idoines pour renforcer l'efficacité du système éducatif.

Références bibliographiques

AUDUC Jean Louis, 2001, *Les institutions scolaires et universitaires*, Paris, Nathan/Vuef.

BARRY Mamadou Saliou, DIALLO Mamadou Sarifou Diao et SYLLA Mariama Djioun, 2010, *L'impact de l'éducation préscolaire sur la performance des élèves au primaire en Guinée, Rapport final du Réseau Ouest et Centre Africain de Recherche en Education (ROCARE)* p. 11

Bonnet Doris, Rollet Cathérine et Edouard Charles de Suremain, 2012, *Modèles d'enfances : successions, transformations, croisements*, Paris, Editions des archives contemporaines.

- COHEN Rachel, 1992, *Apprentissage précoce de la lecture : à six ans est-il trop tard ?* 5^{ème} édition. Paris, Presses Universitaires Françaises.
- Décret N°2009-228/PRES/PM/MASSN/MEBA/MESRS du 19 avril 2009 fixant l'âge d'entrée au préscolaire.
- DODSON Fitzhugh, 2019, *Tout se joue avant 6 ans*, Paris, 8^{ème} Edition Marabout.
- DOLTO Françoise, 1985, *La cause des enfants*, Paris, Robert Laffont.
- GBATI Koffiwai Yanakou, 2006, *Fréquentation préscolaire et performances scolaires des élèves du cours préparatoire première année à Lomé*, Revue du CAMES - Nouvelle Série B, Vol. 007 N° 1-2006 (1^{er} Semestre) pp.53-54
- GESELL Arnold Lucius, 1949, *L'enfant de 5 à 10 ans*, Edition Presse Universitaire Française, Paris.
- JARAMILLO Adriana et TIETJEN Karen, 2002, *Le développement de la petite enfance en Afrique : Meilleures prestations à moindre coût. Impact et implications des centres préscolaires au Cap-Vert et en Guinée* www. google scholar consulté 26/3/2021.
- LACOMBE Jacques, 1996, *Le développement de l'enfant. De la naissance à 7 ans*, Bruxelles, De Boeck.
- LIEURY Alain, 2018, *Psychologie cognitive*, Edition Marie-Laure Davezac-Duhem, Paris, Dunod.
- Programme d'Analyse des Systèmes Éducatifs de la CONFEMEN PASEC 2014 PASEC 2016, *performances du système éducatif burkinabè : compétences et facteurs de réussite au primaire*, PASEC, CONFEMEN, Dakar p.90.
- Rapport de synthèse, 2017, *Commission d'enquête parlementaire sur le système d'enseignement au Burkina Faso*, Assemblée Nationale 4^{ème} République p.28.
- Rapport d'Etat du Système Educatif National, 2017, *Pour une politique nouvelle dans le cadre de la réforme du continuum d'éducation de base*, Imprimeries Graphi-Plus UNICEF, Pôle de Dakar de IPE p. 210
- Réseau des Organisations pour le Développement de l'Education au Burkina Faso (RODEB) 2018, *Rapport sur l'éducation préscolaire au Burkina Faso*, edu-afrique.org/préscolaire-burkina-faso-rodeb consulté le 6/4/2022.
- SCHUHL Christine - SERRES Josette, 2019, *Petite enfance et neuroscience (Re) construire les pratiques*, Paris, 4^{ème} édition, Lyon.
- UNESCO, 2015, *Rapport mondial de suivi sur l'EPT : Progrès et Enjeux*,

Première édition Publié en 2015 par l'Organisation des Nations Unies pour
l'éducation, la science et la culture

7, Place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France. Consulté le 15/2/2022.

VYGOTSKY Lev Semionovitch, 1985, *Pensée et Langage*, Paris, Messidor/Éditions
Sociales.

YARO Yacouba, 2006, *L'Impact des Initiatives Burkinabé d'Encadrement de la Petite Enfance
sur l'Education et la Protection des Filles au Burkina Faso : le cas des Bisongo*.
Ministère de l'Action Sociale et de la Solidarité Nationale (MASSN), UNICEF.